

inondés, d'un bout à l'autre, du sang des religieux et des prêtres, des hommes et des femmes, des vieillards et des enfants»⁵⁹⁸.

Peu à peu de nouveaux religieux vinrent remplacer les morts; les couvents se multiplièrent, les déserts furent repeuplés, et trente ans plus tard, lorsque les Croisés arrivèrent dans ces régions, non seulement les princes Roupiniens et Héthoumiens, mais «aussi les religieux des couvents de la Montagne Noire les secoururent en leur procurant les vivres nécessaires»⁵⁹⁹. Les historiens mêmes de l'Occident mentionnent le grand nombre des couvents de la Montagne-Noire où demeuraient aussi des Latins⁶⁰⁰. Parmi ces nombreux ermitages, dont les débris méritent d'être explorés, nous ne retrouvons les noms que d'une douzaine de monastères avec des souvenirs presque insignifiants. Je les enregistrerai ici suivant l'ordre des faits, ces débris sacrés sont comme des îles surgies soudainement des abîmes de la mer. La plupart de ces mémoires appartiennent au XII^e siècle, à l'époque du catholicat de Grégoire le Martyrophile et du bienheureux Nersès. Le premier qui parle de ces couvents est Grégoire II, le grand Martyrophile, qui les visita pendant les dernières années de sa vie, poursuivant ses recherches sur les Vies des Saints. Mathieu, son coopérateur et son disciple, écrivit sous sa dictée en 1102, dans la préface de la traduction de la vie de Saint Jean Chrysostome: «Nous parvînmes à la sainte Montagne, appelée Noire, dans nos *propres* églises; et au *saint couvent* qui, en syriaque, s'appelle *Barlaho* et se traduit *Paradis de Dieu*. Ici dans la trente-sixième année de mon patriarcat, j'ai traduit avec la coopération d'un grec du nom de *Théophiste*, la vie du grand et admirable homme de Dieu, Saint Jean Chrysostome, patriarche de Constantinople. Après je l'ai fait corriger et rédiger par le prêtre *Mathieu*, élevé et nourri sous notre direction». De son côté Mathieu ajoute une adresse au Catholicos: «Autant que dans ma faiblesse je le pouvais faire, j'ai terminé votre commande, ô Saint Catholicos... Recevez ceci avec bonté sans m'accuser d'arrogance, et si je suis tombé dans quelques fautes, corrigez-les selon votre grande sagesse», etc.

⁵⁹⁸ Mathieu d'Edesse, XCVI.

⁵⁹⁹ Mathieu d'Edesse, XCVI.

⁶⁰⁰ *Montagna Nigra dicitur in quo multi sunt here-mitæ ex omni genere et natione, et plura monasteria monachorum, tam Græcorum quam Latinorum....*— SANUTO, III, V. 4.